

Charles de VILLERS

LE MÉTAPHYSICIEN AMOUREUX ET MAGNÉTISEUR

Nouvelle édition du Magnétiseur amoureux,
d'après le manuscrit autographe mis au jour

par Robert AMADOU

(suite) *

passé légèrement le bout de sa langue sur la pierre, afin d'en juger la saveur, m'assura qu'elle renfermait du cuivre, et après un discours que tout le monde écouta et que personne ne comprit, il me conseilla fort de faire ouvrir le terrain et d'y fouiller. je me tournaî du côté du pasteur en qui j'avais grande confiance, et

F° 2 v°: je le vis branler la tête, ce qui me fit impression; il / me dit en suite, qu'il croyait raisonnable d'examiner nôtre pierre avant de nous arrêter à rien; je fus de son avis, et nous courrûmes avec nôtre trésor nous enfermer dans mon cabinet.

La pierre verd de gris sonna creux sous les coups que nous donnâmes contre elle; nous lûmes d'abord tout ce qu'on a dit de plus probable sur les pierres qui sonnent creux; mais nous en fumes peu satisfaits nous nous déterminâmes en conséquence á briser celle-ci, elle résista quelque tems, nous redoublâmes d'efforts, et bientôt elle vola en éclats.

nous découvrîmes l'intérieur qui était jaune et du plus beau poli du monde; nous conclûmes que c'était une boîte de cuivre qui étant enfouie depuis longtemps, était couverte d'une couche épaisse de verd de gris mais quel fut mon étonnement lorsque le curé trouva sous les débris un manuscrit d'une écriture française! nous en dévoilâmes les premières pages, et nous accusâmes l'auteur d'inexactitude

F° 3 r°: en voyant en date L'année 1786./ mon étonnement redouble lorsque dès la seconde page, nous trouvâmes le portrait d'un abbé prodigieusement gras. celui-ci, dis-je en moi-même, n'est pas un anachorète de l'église primitive; cependant je soupçonnai ensuite qu'il était possible que le clergé eut toujours été gras; et fort content de cette réflexion j'avançai ma lecture.

je tombai des nues, lorsque je lus le nom du magnétisme animal; selon toute apparence la boîte de cuivre était très ancienne, le papier du manuscrit était jauni, tant il était vieux; voilà de quoi perdre toute une assemblée de sçavans : aussi nous perdîmes-nous, le curé et moi.

je me ravisai le premier, et je lui dis curé, nous n'entendons rien à ceci, eh bien, faisons un système, pour l'expliquer. Mon compagnon ne voulut pas d'abord s'y prêter; mais quand je lui eus fait entendre que tout le monde en faisait autant, et que rien n'était si propre qu'un système pour rendre claires les choses¹ intelligibles;

F° 3 v°: il y consentit, en me faisant jurer que nos / raisonnements cadreraient avec tous les articles de foi. je le lui promis, et pour ne pas quitter le bon chemin nous consultâmes le livre de la genèse.

La boîte de cuivre nous paraissait exister depuis bien des siècles; L'intérieur était conservé, mais l'extérieur semblait avoir éprouvé de

* Voir le début de cette édition dans l'EC, n° 2. Le manuscrit comporte de nombreuses corrections de toutes sortes, dont des passages entiers qui ont été biffés mais restent lisibles. Ces variantes sont regroupées à la fin du texte, afin de permettre une lecture aisée et continue de celui-ci.

grandes révolutions. Le manuscrit cependant traitait d'une découverte faite faite de nos jours: selon notre estimation, on n'avait jamais parlé français, ni magnétisme animal, pendant toute l'antiquité, depuis la création; du moins aucun monument n'en faisait mention; et nous raisonnâmes fort bien en disant: puisque ce manuscrit ne peut pas avoir été fait depuis le commencement du monde, il a donc été fait avant.

F° 4 r°: Le curé^{me} protesta d'abord qu'avant la création, dieu était tout seul au monde; j'entrepris de lui prouver que non, et L'être supreme avait toujours fait exister un univers tel qu'il soit, pour y exercer sa providence. Le cahos que les écritures nous présentent, n'était qu'un bouleversement, une révolution, et dieu avait remis chaque élément à sa place pour former la terre que nous habitons, et tout ce qui s'en est ensuivi./ La même matière qui forme l'univers d'aujourd'hui, a donc éternellement servi à faire d'autres univers, plus ou moins beaux.

or quelque'énorme que soit la somme totale de la matière, elle est bornée à un certain point, le nombre de ses combinaisons doit donc être limité; ainsi dieu l'ayant pendant toute une éternité combiné d'une infinité de manières différentes, le même arrangement a du nécessairement revenir plus d'une fois, il y a donc en plus d'une terre semblable à la nôtre, sur laquelle il s'est en conséquence passé les mêmes événements: on y a fait la découverte du magnétisme animal dans un siècle tout aussi éclairé que celui-ci, et il paraît que les académies de ce temps là, l'ont fort mal traité.

il est donc constant que le manuscrit que j'ai trouvé, existe précédemment à la formation de la terre présente; il aura été écrit pendant le siècle qui répondait au 18^{eme} de nos jours; et la boîte de cuivre qui l'enferme aura échappé à la combustion universelle; par un bonheur inexplicable; je me hâte de le faire passer sous les yeux du public, en faveur des enthousiastes de l'antiquité, qui y trouveront un système de magnétisme de L'autre monde.

F° 4 v°: [blanc]

F° 5 r°: [blanc]

F° 5 v°:

Mens agitat molem. (Virgile)

Ep. de la s. de L.H. du M. A.

(à suivre)